

Musée Ungerer

Intervention de Mme Fabienne Keller Maire de Strasbourg

Strasbourg, le 27 octobre 2007 *)

(Rédacteur: F. Miclo)

Monsieur le Préfet, Monsieur le
Président de la Région Alsace,
Monsieur le Président du Conseil
général, Madame la Directrice des
Musées de Strasbourg, Mesdames,
Messieurs, Cher Tomi Ungerer,

C'est pour moi un grand plaisir de
vous accueillir toutes et tous à l'Hôtel
de Ville de Strasbourg pour célébrer
ce moment que nous attendons
depuis des années déjà. Mais la
patience peut parfois donner
naissance à de très belles surprises :
et je crois que toutes celles et ceux
qui emprunteront la passerelle dans
le jardin de ce nouveau musée et le
découvriront éprouveront un
sentiment très particulier, être chez
Tomi Ungerer...

Et je crois qu'il va y avoir, cher Tomi,
dans les semaines et dans les années
qui viennent, beaucoup de monde à
la maison! C'est du moins le vœu
que je formule.

Car faire découvrir Tomi Ungerer,
l'étendue de son talent aussi bien que
de son oeuvre et de son parcours,
c'est ce que nous avons souhaité
faire. D'abord parce qu'il est
strasbourgeois, que c'est Tomi et que
nous l'aimons... Mais il y a une autre
raison, peut-être plus objective et
moins sentimentale : c'est que Tomi
Ungerer a un don particulier.

Comme nul autre, il sait prendre
chacun de ceux qui regardent ses
oeuvres quasiment par la main et il
les emmène dans le monde et dans
l'imaginaire. Enfants ou adultes,
européens ou américains, noirs ou
blancs, il captive, il suscite l'émotion,
la réflexion, la création. Et son oeuvre
est certainement l'une des plus belles
portes d'entrée vers l'art et la culture...

Un musée qui suscite le bonheur et
l'émotion, un musée qui élève, un
musée qui transmette du talent et de
l'enthousiasme, un musée qui soit
quasiment une école (une école des
loisirs, bien entendu, cher Tomi, mais
aussi une école de l'art et du
bonheur), c'est ce que nous avons
voulu faire ici, au coeur de notre
ville...

Il y a une chose qu'avec Robert
Grossmann, nous n'avons pas voulu
faire: c'est muséifier Tomi... De toute
façon, il a l'esprit suffisamment libre
et rebelle pour ne pas se laisser faire...
Ce que nous avons souhaité créer, en
revanche, c'est un lieu qui lui
corresponde. Un lieu de découverte
et d'émotion, un lieu d'ouverture et
d'évasion, un lieu invitant à la
réflexion aussi bien qu'à la création,
un lieu européen. Nous avons
souhaité que ce nouveau musée
ressemble à Tomi et que lui-même
s'y sente, chez lui.

C'est à lui de nous dire si le pari est
réussi. Ce que je souhaite c'est que
nombreux soient les visiteurs à
découvrir ce musée et à en ressortir
pas tout à fait comme ils y étaient
entrés.

*) En effet: le vernissage se déroulait le vendredi
26. octobre 2007